

Sujet 4 : Les jeunes et les téléphones cellulaires

Contexte :

Au moins un ado sur deux possède un téléphone cellulaire. Et l'autre rêve d'en avoir un! Avec un cellulaire, le monde est au bout des doigts. On peut surfer sur le web, envoyer des «textos», filmer, visionner, télécharger de la musique. Et même téléphoner!

Mais chaque fin de mois sonne la fin de la récréation. Les coûts des forfaits sont élevés, et les factures réservent souvent de mauvaises surprises.

Le cellulaire : nécessité superflue ou superflu nécessaire?

Les faits

- 21 millions de Canadiens, soit 64 % de la population, possèdent un téléphone cellulaire. En comparaison, ils étaient environ 100 000 en 1987.
- Cette popularité fulgurante est née, du moins chez les adultes, du besoin d'être joignable en tout temps et de mener à bien leurs obligations personnelles et professionnelles.
- Les téléphones étant devenus des gadgets à tout faire, chez les jeunes, la tendance est au divertissement. La multiplication des options et l'utilisation assidue du cellulaire font cependant monter la facture de façon exponentielle.
- Dans une étude parue en 2009, le Bureau de la consommation du Canada établit un lien entre possession d'un cellulaire et endettement chez les jeunes âgés de 15 à 25 ans. Selon le directeur d'Option consommateur, « il n'est pas rare de voir des jeunes avec des comptes de 400 à 700 \$ par mois ».

Du pour, du contre

LE CELLULAIRE : SUPERFLU	LE CELLULAIRE : NÉCESSAIRE
Le cellulaire crée une véritable dépendance, surtout lorsqu'il est utilisé comme un divertissement. Les études démontrent justement que les jeunes n'en font pas un usage toujours responsable.	Le cellulaire est devenu indispensable en 2010. L'évolution technologique se vit au gré de l'évolution de notre société.
Les factures mensuelles sont souvent salées. Les jeunes doivent travailler pour les payer, et donc consacrer moins de temps à leurs études, ou bien les parents doivent les endosser. De plus, les ados risquent de s'endetter et de traîner un mauvais dossier de crédit.	La possession d'un cellulaire et la gestion des factures peuvent apprendre aux adolescents à bien gérer leurs avoirs et à prendre de l'autonomie.
Le cellulaire individualise encore plus les rapports sociaux et contribue à créer une société axée sur la performance.	Le cellulaire procure un sentiment de sécurité autant pour l'adolescent que pour les parents.
Le cellulaire mine la concentration des étudiants qui l'utilisent à l'insu de leurs enseignants.	Le cellulaire prend souvent la forme d'un outil multifonction qui permet de combiner plusieurs appareils en un seul.
Les adolescents n'ayant pas les mêmes responsabilités et les mêmes obligations que les adultes, l'utilisation du cellulaire est d'autant plus superflue. D'ailleurs, tous pouvaient très bien s'en passer il y a à peine 15 ans.	Les téléphones publics se font de plus en plus rares et n'offrent pas la flexibilité des cellulaires.

Saviez-vous que ?

- Au Canada, 5% des enfants de 8 à 12 ans et 30 % des enfants de 13 à 15 ans ont accès à un cellulaire dont ils sont le principal utilisateur, selon l'Association canadienne de la téléphonie sans fil.
- En 2005, 46% des jeunes Canadiens de cinquième secondaire possédaient leur propre cellulaire, selon un sondage réalisé par le Bureau de la consommation du Canada. D'autres sources sur le Web parlent maintenant de deux ados sur trois. (Canoë)
- Les jeunes utilisent souvent leur téléphone cellulaire plus que ne le font les autres consommateurs, soit durant, en moyenne, 84 (plutôt que 71) minutes chaque semaine. Et ils l'utilisent davantage pour leurs besoins personnels. (Option consommateurs, étude 2007)